

➔ L'encre du vivant

Elena Martinez

Illustrations Jonathan Brunelle

Éditions Via Domitia, 2025

ISBN 978-2-491645-73-1

15,00 €



*je goûte l'instant
qui passe comme un coup de vent
rien d'autre*

4. *Monochrome*. Pour ce dernier chapitre, des textes descriptifs (les raisins, l'an nouveau...) et des banalités (les tempes grises, la nuit blanche...), mêlés à de nombreuses *fantaisies* dignes de Christian Cosberg qui nomme ainsi les "haïkus" construits autour de jeux de langage.

*en bonne compagnie
boire un allongé
au lit*

*peine perdue
ma lutte
contre la poussière*

3. *Le silence de l'aube*. Des moments de la journée, parfois percutants parfois simplistes (le train, le miroir...)

*je dors d'un œil
de l'autre
je veille leur sommeil*

*chemin du retour
entre nous un silence
en dit long*

2. *Midi au cadran*. Sans doute le chapitre le plus poignant, le plus intime. quelques haïkus d'amour, toujours des *fantaisies* et peu de banalités... sauf ce vent sous les jupes des filles. Mais comme, pour une fois, c'est une femme qui l'évoque, c'est moins banal.

*la brise
siffle sous ma jupe
un air d'été*

*de l'eau salée
sans toi la mer
n'est rien de plus*

*sur le lac
trois canards le cul en l'air
nage synchronisée*

*ma main cherche sa main
dans la tempête
des draps*

1. *L'encre du vivant*. Des saisies originales, pleines de vie. Et rares mises en abîme qui diffèrent de l'habituel insecte venu se poser sur le carnet.

*plus vert
depuis que j'écris des haïkus
le printemps*

*galerie en béton
deux tourterelles se lancent
des fleurs*

*dans la forêt
une nouvelle espèce
canette de bière*

*espoir
un seul brin d'herbe
suffit*

*messe de banlieue
la chorale du dimanche
des tondeuses*

Allez savoir pourquoi j'ai décidé de lire ce recueil à l'envers, commençant à la page 82. Je ne le regrette pas. Les meilleurs textes, à mon goût, sont dans les deux premiers chapitres. L'autrice prouve, par ce premier recueil, qu'elle sait observer finement autour d'elle et restituer ses émotions avec délicatesse ou *fantaisie*. Le second recueil ne pourra qu'être plus abouti.